

## Les collégiennes jonglent entre la gym et les cours



Ouest-France

Chaque semaine, quinze collégiennes du Sacré cœur s'entraînent près de cinq heures à la poutre, aux anneaux et autres agrès dans le gymnase de l'établissement. Une belle école de la rigueur.

Une petite radio laisse échapper les rythmes du dernier tube à la mode. « **Allez les filles, on y va ! On ne traîne pas ! Travaillez vos difficultés sur la poutre.** » A peine le temps d'enfiler un justaucorps et voilà déjà en piste les quinze collégiennes de la section gymnastique du collège Le Sacré cœur, créée il y a deux ans.  
« Une vraie hygiène de vie »

Il est 11 h. Et comme chaque semaine, le jeudi, c'est jour d'entraînement dans le gymnase de l'établissement. Pendant deux heures, elles multiplient les enchaînements et les figures... au lieu de se rendre en permanence comme leurs camarades de classe. « **On a réussi à leur débloquent deux heures sur leur emploi du temps pour qu'elles puissent s'entraîner dans le cadre de cette option** », explique Stéphanie Boisumeau, leur prof. Mais ce n'est pas tout.

Les jeunes filles viennent également le mercredi après-midi faire de la gym avec l'AS, entendez l'Association sportive du Sacré cœur. Au total, elles s'adonnent à leur passion pendant cinq heures chaque semaine. « **C'est un choix qu'elles font. Toutes viennent avec plaisir** », martèle leur enseignante qui fait visiblement régner une bonne ambiance dans le groupe. S'amuser tout en travaillant et progressant, tel est le leitmotiv de ces jeunes filles.

« **Ça réclame une vraie hygiène de vie**, reconnaît avec une maturité étonnante Anne-Laure Gouthierot, élève de 4<sup>e</sup>, du haut de ses 14 ans. **Le soir, personne n'a besoin de me bercer pour m'endormir.** » Si elle a choisi cette section, c'est pour se surpasser. « **Ça faisait deux ans que j'étais inscrite à l'AS. J'avais envie de faire plus de gym, de me mettre plus dedans.** » Elle ne regrette pas son choix, même si elle reconnaît que ce n'est pas toujours facile de mener de front les heures d'entraînement et les cours.

Une émulation pour les études

« **Ça crée une émulation pour les études**, observe Stéphanie Boisumeau. **D'ailleurs, la plupart ont de bonnes notes !** » Elle sait de quoi elle parle. Car elle est plus qu'une prof de gym. « **J'assiste à l'ensemble de leurs conseils de classe**, raconte-t-elle. **Je m'intéresse de près à ce qu'elles font pendant les autres cours. On les a prises dans la section mais il faut maintenant qu'elles soient à la hauteur en ayant une attitude sérieuse et en travaillant bien.** »

Elle regrette qu'aucun garçon ne fasse partie de cette section. La gym a encore une connotation trop féminine. Mais elle garde bon espoir d'en recruter rapidement.

Gymnaste pendant quinze ans, elle aurait beaucoup aimé, en son temps, pouvoir suivre une telle formation qui n'existe que dans deux établissements morbihannais. Mais elle ne regrette rien. Les excellents résultats de ses petites protégées suffisent à la combler. « **C'est sûr, cette section fait monter le niveau des filles d'un cran. D'ailleurs, l'an passé, on a fait plusieurs podiums lors des différentes compétitions** », raconte-t-elle avec le regard pétillant des gens passionnés. Stéphanie croise les doigts pour que cette année 2009 soit au moins aussi riche en médailles.

Lionel CABIOCH.

Ouest-France